

DIARIO DEL GOBIERNO DE CATALUÑA Y BARCELONA,

DEL VIERNES 17 DE SEPTIEMBRE DE 1813.

Las Ilagas de S. Francisco—*Las Q. H.* están en la Iglesia de San Severo se reserva á las seis de la tarde.

LE REDACTEUR AU PUBLIC.

Les principales nouvelles des grands événemens du nord ont été annoncées, et nous annoncerons les autres à l'instant même que les courriers arriveront; celles qui viendront par extraordinaire seront insérées dès que le gouvernement nous les aura communiquées.

Quoique nous nous empressions de publier les plus fraîches et les plus intéressantes, nous ne devons pas négliger les accessoires qui seront peut-être d'une date postérieure. Le public sera satisfait d'apprendre les événemens principaux sous le plus bref délai, sans être frustré du plaisir de lire ensuite avec plus d'étendue l'histoire du grand mouvement des affaires.

Pour cela il est indispensable qu'après avoir lu les extraits les plus intéressans, il revienne un peu sur ses pas, pour reprendre le fil des opérations qui ont précédé les événemens que nous avons mis sous les yeux de nos lecteurs.

Le curieux voit par là la marche successive de tous les faits, et a une connaissance parfaite de tous les mouvemens.

Cependant tous ceux qui lisent notre feuille n'ont pas bien au fait de ce qui se passe, beaucoup ont souvent confondu les événemens, ce dont nous avons été nous-même témoins. Pour éviter ces erreurs, nous devons prévenir nos lecteurs de s'arrêter aux dates des articles, car sans cela ils ne parviendront jamais à la vraie connaissance des affaires.

Ceux qui n'ont pas besoin d'un pareil avis, verront du moins combien il est utile pour les moins instruits, et le tout conduira à fixer une base, qui ne nous privera pas d'annoncer et au public d'apprendre tout ce qui aura eu lieu avant les nouvelles que nous aurions déjà publiées.

Ayant annoncé, presque en même temps la reprise des hostilités et les grandes victoires qu'on a remportées vers la fin d'août, nous croyons très-convenable de revenir sur nos pas, et d'insérer les mouvemens des armées, des souverains, des agens diplomatiques, qui ont eu lieu depuis le 15 août, jour où il fut pleinement décidé qu'on allait de nouveau tenter le sort des armes.

Nous prendrons donc dans les journaux français les articles les plus intéressans, et en at-

EL REDACTOR AL PUBLICO.

Las principales noticias de los grandes acontecimientos del Norte se han anunciado, y se irán anunciando las ordinarias al instante que lleguen por los correos, y las extraordinarias así que el gobierno me las comunique.

Pero el apresurarme á publicar las mas interesantes y frescas, no debe dañar las accesorias, que querrán en tal caso de fecha posterior. El lector tendrá mucho gusto en saber lo principal con la mayor brevedad posible; pero no quiere que se le defraude la complacencia de leer despues con mas extension la historia del gran movimiento de las cosas.

Para esto es indispensable que despues de leídos los extractos de mas interes, dé algunos pasos atras, para penerse con la imaginacion en el estado de las operaciones, anterior á aquellos acontecimientos que para entera publicidad, se ponen en conocimiento general de los lectores.

Entonces el curioso se va haciendo cargo de la marcha sucesiva de los hechos, y queda enterado á fondo del total de los movimientos y operaciones.

Pero no todos los que leen el diario son inteligentes en la materia, y de esto nace que no pocas veces se confunde algun lector, como yo mismo he presenciado. A fin de evitar semejante daño, debo encargar á los menos versados, que no se olviden de hacer alto en la lectura de los artículos que lean, pues de otro modo, jamas llegarán al verdadero conocimiento de los asuntos.

Los que no necesiten de esta advertencia, conocerán lo útil que es ella para los menos instruidos, y todo conducirá á fixar una base, y no privarme á mi de anunciar, y al público de saber todo lo que se ha pasado anteriormente á las noticias que se hubiesen publicado.

Así es que habiéndose anunciado casi en un mismo tiempo el rompimiento de las hostilidades, y las grandes victorias que se han ganado á últimos de agosto, creímos muy y muy del caso volver atras, y referir los movimientos de ejércitos, soberanos, y agens diplomaticos, que ha habido desde el 15 de agosto, día en que quedó enteramente decidido el volver á probar la suerte de las armas.

Tomemos pues catresacando de los periódicos franceses los artículos de mayor interes, y en el in-

Pendant que nous recevions de nouveaux faits glorieux du héros de ce siècle, nous entreprendrions la curiosité du public, soit en lui découvrant le secret des cabinets soit en lui apprenant le mouvement des troupes, soit enfin en lui montrant les opérations qui doivent lui faire connaître la progression historique de tous les événements.

Nous commencerons par extraire tout ce qui est dans les journaux du 19 août et jours suivants et ensuite dans ceux de septembre.

ROYAUME DE BAVIERE.

Lindau, 8 août.

Le 3.^e bataillon de la légion mobile du cercle du Haut-Danube, s'est mis, comme de coutume, en marche hier à six heures du matin, pour aller s'exercer. Lorsqu'il fut arrivé sur la place des exercices, le major de Schintling, son chef, lui fit former un carré, et lui adressa la harangue ci-dessous, qui est aussi courte qu'énergique :

« Soldats, lors de la formation des légions mobiles, S. M. a dirigé, il est vrai, leur promettre qu'elles ne seraient jamais employées au-delà des frontières du royaume. Mais comme il vaut mieux aller chercher l'ennemi dans son propre pays que de l'attendre dans l'intérieur de notre patrie, je vous propose, pour augmenter l'armée bavaroise hors du pays, de demander à S. M. la grâce de nous nommer bataillon de campagne de la garde nationale, et de nous permettre de combattre pour la patrie dans les rangs de nos braves frères d'armes. Que ceux qui n'approuvent point cette proposition qu'elles que soient les raisons qui les empêchent de prendre part à cet honorable destination, n'insistent pas à sortir des rangs. »

Cette harangue fut suivie de la scène la plus touchante ; les officiers et les soldats crièrent tous unanimement : Nous voulons entrer en campagne. Un grand nombre des soldats prirent, dans l'enthousiasme où ils étaient, la main de leurs officiers, et leur renouvelèrent le serment de fidélité et d'obéissance jusqu'à la mort. Le major de Schintling, mu de cette preuve de patriotisme, cria : *Vive le Roi Maximilien Joseph !* et aussitôt tout le bataillon fit retentir par des mêmes acclamations. Le commandant du bataillon fit dresser procès-verbal de ce qui venait de se passer ; et, après l'avoir signé et fait signer par trois officiers et trois sous-officiers de tout grade, ainsi que par un certain nombre de soldats, il l'a envoyé hier à S. M.

(Journal de l'Espresso.)

CONFEDERATION DU RHIN.

Francfort, 14 août.

M. le maréchal duc de Valmy a été hier à Hanau pour passer la revue de l'infanterie

terin que se aguarán nuevas proezas del héroe del siglo actual, entreteñeremos la publicacuriosidad, ya descubriendo los secretos de los gabinetes, ya los movimientos de las tropas ya por fin los planes de operaciones, para llegar á saberse la histórica progresión de todos los acontecimientos.

Empezar á por extraer todo lo de los diarios del 19 y siguientes del mes de agosto, y por fin los del septiembre consecutivamente.

REYNO DE BABIERA.

Lindau 8 de agosto.

El 3.^o batallón de la legión móvil del círculo del Danubio alto se puso ayer, como es de costumbre, en marcha á las 6 de la mañana, para ir al ejercicio. Quando hubo llegado á la plaza, el mayor de Schintling, su jefe, le hizo formar en cuadro y le dirigió la arenga siguiente, tan corta, como enérgica :

« Soldados, quando se formaron las legiones móviles, S. M. se dió á entender que jamás se emplearían allende de las fronteras del Reyno : Es verdad ; pero como mas vale ir á buscar el enemigo en su propio país, que aguardarlo en lo interior de nuestra patria, os propongo, para aumentar el ejército babaro fuera del país, que se pida á S. M. la gracia de nombrarnos batallón de campaña de la guardia nacional y permitimos pelear por la patria en las filas de nuestros hermanos de armas. Que los que no aprueben esta proposición, sean quales fueren los motivos que les impiden tomar parte en este glorioso destino, se les ruega sin titubear de las filas. »

Seguidse á esta arenga una escena la mas interesante : los oficiales y soldados gritaron á una voz *queremos entrar en campaña*. Un gran número de soldados, con el entusiasmo que les animaba, tomaron de las manos á los oficiales, y renovaron el juramento de fidelidad y obediencia hasta la muerte. El mayor de Schintling, convido á vista de esta prueba de patriotismo, gritó *viva el Rey M. Maximiliano José*. Y el batallón entero llenó inmediatamente el aire con las mismas aclamaciones. El comandante del batallón hizo levantar auto de fe lo que acababa de suceder, y despues de haberlo terminado, lo hizo firmar por tres oficiales y tres suboficiales de todos grados, como tambien por un cierto número de soldados, y lo envió ayer á S. M.

Diario del Imperio.

CONFEDERACION DEL RIN.

Francfort 14 de agosto.

El Sr. mariscal duque de Valmy estaba ayer en Hanau ; para pasar la revista á la

et de la cavalerie. S. Exc. est partie ce matin pour Mayence. (Idem.)

EMPIRE FRANÇAIS.

Hambourg, 11 août.

L'anniversaire de la naissance de S. M. l'Empereur et roi a été célébré de la manière la plus brillante. Elle a été annoncée au lever du soleil par une salve de cent coups de canon, et bientôt après par le son des cloches de toutes les églises. A onze heures, il y eut grande parade; à une heure, toutes les autorités civiles et militaires se réunirent chez M. le maréchal prince d'Eckmühl, afin, au milieu d'une double haie de troupes de toutes armes, le cortège se rendit à l'église catholique de Saint-Michel, pour le *Te Deum*. Cent coups de canon annoncèrent la fin de la cérémonie.

À trois heures, une partie du 1^{er} corps et la garnison, c'est-à-dire 35 à 40,000 hommes, étaient sur les remparts et dans les bastions, où un repas avait été préparé pour chaque corps. Sur toute la ligne on entendait qu'on se criait, celui de *Vive l'Empereur!* et ce cri d'amour et d'enthousiasme national, qui anime nos guerriers, s'est prolongé non seulement pendant le banquet, mais encore dans les rues, sur les places publiques où les régiments ont successivement défilé, et au théâtre de Grossmarkt, où l'on donnait une représentation gratuite.

Au même instant, les officiers étaient réunis en banquet de corps chez les généraux de chaque arme.

Enfin M. le comte de Hogendorp, gouverneur de la place, avait réuni dans son hôtel M. le maréchal prince d'Eckmühl, S. A. S. monseigneur, le prince de Hesse, commandant en chef les troupes auxiliaires danoises, et les principaux fonctionnaires civils et militaires des deux nations alliées. Des toasts ont été portés à S. M. l'Empereur et Roi, à S. M. l'Impératrice-Reine et Régente, à S. M. le Roi de Rome. Le dernier a été porté par M. le maréchal prince d'Eckmühl en ces termes :

« A. S. M. le roi de Danemarck ! tous les Français lui portent le sentiment dont l'Empereur est animé : les troupes françaises et danoises rivaliseront de discipline et de courage pour le service de leurs souverains respectifs. »

Le soir une feu d'artifice fut tiré du milieu du bassin de l'Alster et il y eut illumination générale.

Cette belle journée a été terminée par un bal donné au palais de M. le maréchal prince d'Eckmühl, et qui se prolongea bien avant dans la nuit. S. A. S. monseigneur le prince de Hesse avec son état-major, les principaux fonctionnaires civils danois d'Altona, et les personnes les plus distinguées, tant de la ville de Hambourg que de celle d'Altona, avaient été invitées et se trouvaient à cette brillante réunion.

On a remarqué la profonde impression que

infanterie y à la cavalerie. S. E. regresó esta mañana á Maguncia. (Idem.)

IMPERIO FRANCES.

Hamburgo 11 de agosto.

El cumpleaños de S. M. el Emperador y rey ha sido celebrado del modo mas brillante. Anunciado al salir el sol con una salva de cien cañonazos, y muy luego con el repique de campanas de todas las iglesias. A las once hubo gran parada; á la una todas las autoridades civiles y militares se reunieron en la casa del Sr. mariscal príncipe de Eckmühl, desde donde la comitiva pasó á la iglesia católica de San Miguel, en medio de dos filas de tropas. Cien cañonazos anunciaron el fin de la ceremonia. A las tres una parte del 13.^o cuerpo, y la guarnición, es decir de 35, á 40,000 hombres, estaban en los muros, y bastiones, donde se habia preparado una comida para cada cuerpo. En toda la línea no se oia mas que el grito de *viva el Emperador*, y ese grito de amor y entusiasmo nacional que anima á nuestros guerreros, se prolongo no solo durante el banquete, sino tambien por las calles, y plazas publicas, sin donde sucesivamente desfilaban los regimientos, y en el teatro de Grossmarkt, donde se dió una representación gratuita.

Al mismo instante los oficiales estaban reunidos en banquetes de cuerpos, en las casas de los generales de cada arma.

Por fin el Sr. conde de Hogendorp, gobernador de la plaza, habia reunido en su palacio al Sr. mariscal príncipe de Eckmühl, S. A. S. el Sr. príncipe de Hesse, comandante en jefe de las tropas auxiliares danesas, y los principales funcionarios civiles y militares de las dos naciones. Brindado á la salud de S. M. el Emperador y rey, de S. M. la Emperatriz Regente, de S. M. el rey de Roma. El último brindis lo echó el Sr. mariscal príncipe de Eckmühl en estos terminos.

« A S. M. el rey de Dinamarca ! Todos los franceses le profunden el sentimiento de que está animado el Emperador : las tropas francesas y danesas competiran en disciplina y valor para servicio de sus respectivos soberanos. »

A la noche se hizo un castillo de fuego en medio de la concha del Alster, y hubo iluminación general.

Esta hermosa jornada se terminó con un baile en el palacio del Sr. mariscal príncipe de Eckmühl, el qual duró hasta muy avanzada la noche. S. A. S. el Sr. príncipe de Hesse con su estado mayor, los principales funcionarios civiles daneses de Altona, y las personas mas distinguidas tanto de Hamburgo como de Altona, habian sido convidadas, y se hallaban en esta brillante reunion.

Se ha notado la profunda impresion que

ce spectacle imposant a fait sur l'esprit des habitans de Hambourg, et de tous ceux qui en ont été témoins; ils ont pu voir l'enthousiasme des troupes, leur attachement à la personne de l'Empereur, la force et la belle tenue de cette portion de ses armées; et, dans cette occasion, les habitans ont exprimé, par leurs discours, autant de vœux pour la prospérité de l'Empereur Napoléon, que de malédictions contre les aventuriers auteurs de tous leurs maux.

(Idem.)

Cherbourg, le 24 août.

Tous les préparatifs à Cherbourg, tant en ville qu'au port Napoléon, sont terminés pour la réception de S. M. l'Impératrice-Reine et Régente qu'on y attendait à tout moment. L'affluence des étrangers était si considérable, qu'il ne restait plus ni chambres garnies à louer, ni logemens dans les auberges. On ne se lasse pas d'admirer la belle tenue du détachement des marins de la garde impériale, qui est arrivé à Cherbourg depuis plusieurs.

(Idem.)

este sobervio espectáculo ha causado en el ánimo de los habitantes de Hamburgo, de quantos lo han presenciado; ellos han podido ver el entusiasmo de las tropas, su afición á la persona del Emperador, la fuerza y bizarría de esta porción de sus ejércitos; y en esta ocasión los habitantes han manifestado con sus discursos, tantos votos por la prosperidad del Emperador Napoleon, como maldiciones contra los aventureros, autores de todos sus males.

(Idem.)

Cherburgo 24 de agosto.

Tanto en Cherburgo, como en el puerto Napoleon están concluidos todos los preparativos para la recepción de S. M. la Emperatriz Reyna y Regente, que se aguardaba por momentos. La afuencia de los extranjeros era tan considerable, que no habia ya mas aposentos para alquilar, ni alojamientos en las posadas. Se admira sin cesar la gallardía del destacamento de marinos de la guardia imperial, que ha llegado á Cherburgo de algunos dias á esta parte.

(Idem.)

NOTICIAS PARTICULARES DE BARCELONA.

AVISOS.

M.^{de} Fitz Maurice, résidant depuis longtemps dans cette ville, vient d'ouvrir une maison d'éducation pour les demoiselles.

Elle les reçoit comme pensionnaires ou seulement depuis huit heures du matin jusqu'à midi et depuis deux heures jusqu'à cinq. Elle enseigne les principes de la religion et des langues française et espagnole; apprend à lire et à écrire, à prononcer correctement; donne des leçons de géographie, histoire et sur tout ce qu'il importe à une demoiselle de savoir: Elle fait tricoter, coudre, broder et donne à chaque élève en particulier les soins que leurs parens exigent.

Le prix est de 5 piécettes par mois, payées par anticipation. Les maîtres de danse, de musique et de dessin se payent séparément.

Elle demeure dans la grand rue, vis-à-vis l'église de la Merced.

La Sra. Fitz Maurice, que vive desde mucho tiempo en esta ciudad, acaba de establecer una casa de educación para las Señoritas.

Las recibe como pensionistas ó solo desde las ocho de la mañana hasta las doce, y desde las dos hasta las cinco. Enseña los principios de la religion y de las lenguas francesa y española; á leer y escribir, á pronunciar correctamente; da lecciones de geografía, de historia y sobre quanto importa á las señoritas á saber: Enseña á hacer calseta, á coser, bordar y da á cada una en particular todo lo que los parientes desean.

El precio es de cinco pesetas cada mes, pagaderas por anticipación. Los maestros de danza, música y dibujo se pagan separadamente.

Vive en la calle Ancha, frente la iglesia de la Merced.

Serviente.

— Una muger busca casa para servir, sabe guizar, planchar, y demás quehaceres de una casa; vive en la calle de Lancaster, n.º 1, 1.º piso.

TEATRO.

La Sociedad dramática Española representa hoy á las seis en punto, la comedia *El Fenix de los Criados*; tonadilla del *Tuno pobre*, *Zapateado* y *Saynete*.

En la Imprenta de J. BALZINA, y R. BARRERA Impresores del Gobierno de Cataluña.